

Régions › Neuchâtel et Littoral

29.01.2014, 00:01 - Neuchâtel et Littoral

Actualisé le 29.01.14, 02:10

Et la conseillère d'Etat éclata de rire



Monika Maire-Hefti en plein éclat de rire, à côté de l'animatrice Laurence Bisang et entourée des dicodeurs Kaya Güner et Pascal Vincent (de gauche à droite). Leurs deux autres complices, Thierry Romanens et Daniel Rausis étant hors cadre. DAVID MARCHON

Monika Maire-Hefti était l'invitée des Dicodeurs lundi soir au Centre professionnel du Littoral neuchâtelois pour les quarante ans de l'école. Diffusion dès lundi prochain.

Tout frais quadragénaire, le Centre professionnel du Littoral neuchâtelois (CPLN) cherchait à donner un retentissement romand aux festivités de cet anniversaire tout rond. La mission sera accomplie dès la semaine prochaine. Chaque jour, il sera question en long et en large du CPLN sur les ondes de la Première. Mieux encore, cela se fera entre définitions loufoques et éclats de rire durant la pause de midi: les Dicodeurs enregistreraient lundi soir leurs croustillants jeux radiophoniques dans les murs de l'école neuchâteloise.

Face aux boute-en-train Daniel Rausis, Pascal Vincent, Thierry Romanens et Kaya Güner, celle qui "est venue à Neuchâtel comme fille au pair et qui est devenue femme au Maire" comme l'a définie Daniel Rausis. Monika Maire-Hefti avait troqué ses habits de conseillère d'Etat - rose bonbon comme n'ont pas manqué de le relever ses interlocuteurs à de nombreuses reprises - pour ceux de complice des farces de la troupe de l'animatrice Laurence Bisang.

"Elle a de l'humour"

Tantôt hilare en découvrant les talents d'italien de Kaya Güner, puis complice en répondant avec humour aux piques lancées vers elle, "MMH" - "et non Mémé H", dixit Pascal Vincent - a séduit ses interlocuteurs du soir. "Elle était très réceptive, c'est une politicienne qui a de l'humour", juge le dicodeur.

Elle a notamment conquis le public réuni à la Toque en herbe, le restaurant des apprentis de l'école, en répondant à Thierry Romanens. A la question "Qu'est-ce qui est le plus dangereux en politique?", la conseillère d'Etat a répondu du tac au tac: "Les hommes!" La dizaine de membres du clan familial présents - le mari, le conseiller national Jacques-André Maire, en tête - en sont restés pliés en quatre un bon moment, à l'image du reste de la salle. Un mari qui arborait un large sourire bien plus tard. "Elle s'en est très bien tirée", dit Jacques-André Maire, qui a trouvé l'équipe des Dicodeurs "formidable".

"Mettre en valeur les apprentis"

Entre souvenirs - qui sait que la conseillère d'Etat excellait en vélo acrobatique étant jeune? - et vie de famille, Monika Maire-Hefti a dévoilé quelques facettes moins connues de la femme politique qu'elle est. "C'est agréable", juge-t-elle, une fois l'émission dans la boîte. "Ça permet de donner une image humaine de l'homme et de la femme politique. Je suis assez joueuse, c'était très sympa." Et ces Dicodeurs, comment sont-ils? "Ils sont fous! Ça n'arrête pas avec eux", indique celle qui sera, dès lundi, une excellente ambassadrice pour l'école neuchâteloise via les postes de radio romands.

D'ailleurs, comment est venue l'idée de faire venir les micros de la radio en terres neuchâteloises? "Ça collait avec nos manifestations et ça nous permettait de mettre en valeur les apprentis", explique Cédric Levrat, responsable de la communication de l'école. Des apprentis qui ont concocté et servi le repas qu'a partagé l'assemblée, salué à l'antenne par Laurence Bisang. Une fois l'idée de participer à l'émission lancée par le doyen du secteur alimentaire Yves Pelletier, "ça s'est fait tout facilement".

L'émission enregistrée ce lundi sera diffusée donc dès lundi prochain entre 11h30 et 12h30 (avec rediffusion en fin de soirée) sur RTS-La Première. A découvrir à l'antenne, entre autres, les nouveaux blasons de la Ville de Neuchâtel imaginés par les comédiens ou une exceptionnelle leçon de géographie londono-neuchâteloise par Daniel Rausis.

La conclusion à Pascal Vincent. "On ne sait jamais vraiment à quoi s'attendre avant les enregistrements, mais là, tous les ingrédients étaient réunis."

Par MATTHIEU HENGUELY